

Joseph Marty – 13 février 2010 – Parc Ducup
6^e dimanche - C – Lc 6, 17-26

Le mystère des larmes

Nous venons d'entendre le secret de Jésus et de son Père.

Les Béatitudes sont la mélodie du bonheur de Dieu.

Elles nous disent pour qui bat le cœur de Jésus, pour qui vibrent les entrailles du Père.

Elles proclament le choix de Dieu, ceux pour qui Dieu s'engage en les déclarant heureux... Heureux non parce qu'ils souffrent, mais parce que Dieu est avec eux.

C'est le texte de Luc et non celui de Matthieu plus connu. Jésus n'est pas sur la montagne.

Luc le fait descendre sur la plaine, au ras du peuple, mais il parle en regardant les disciples et non la foule. Ce secret un peu fou ne peut pas être crié à la cantonade auprès de gens qui risqueraient de mal l'interpréter.

La pauvreté, les larmes, la faim, le rejet sont de terribles situations de souffrances et d'injustice qu'il faut combattre et supprimer.

Mais Jésus annonce que Dieu y est présent et qu'il n'abandonne pas ceux qui les vivent, même dans la mort.

C'est cela la Bonne Nouvelle, le bonheur des Béatitudes.

Dieu vient dans le malheur pour le subvertir de l'intérieur, le retourner.

Ce renversement est celui que chante Marie dans son Magnificat : « Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, il renvoie les riches les mains vides ! »

Jésus a vécu la pauvreté, les larmes, le rejet, la trahison, la mort... pour que tous ceux qui subissent ces drames ne soient plus seuls et les retournent en espérance et en bonheur de résurrection.

Je retiens plus spécialement la béatitude des larmes car tous, qui que nous soyons, un jour ou une nuit nous en avons versés. « Heureux vous qui pleurez maintenant : vous rirez ! » Luc qui insiste souvent sur l'aujourd'hui précise ici : maintenant !

Et Jésus ajoute : « vous rirez ! » C'est peut-être la seule fois où dans l'Évangile Jésus fait place au rire qui souvent dans la Bible est assimilé au ricanement et à la dérision.

Les larmes sculptent nos visages, elles vident l'émotion, la peine ou la joie du cœur. Elles lavent nos masques et nettoient nos maquillages pour nous rendre poreux au mystère de la vie et de l'amour.

Jésus, Marie, Marie-Madeleine, Pierre ont pleuré. Un rire de joie profonde les a transfigurés. Étrange rire promis par Jésus et qui doit dilater le cœur... plus que la rate ! Un rire d'enfant qui rit à chaudes larmes dans les bras de son Père qui lui offre la surprise d'une bonne nouvelle, celle d'être aimé malgré un gros chagrin et une lourde peine. Un soleil qui réchauffe le cœur.

Ne le criez pas à vos amis en souffrance, en deuil ou en déprime, ce serait indécent.

Mais nous, disciples du Christ, laissons cette phrase de Jésus nous toucher, nous étonner, nous bouleverser, nous apaiser... en tout cas nous accompagner.

« Heureux vous qui pleurez maintenant : vous rirez ! » C'est Jésus qui vous le dit.